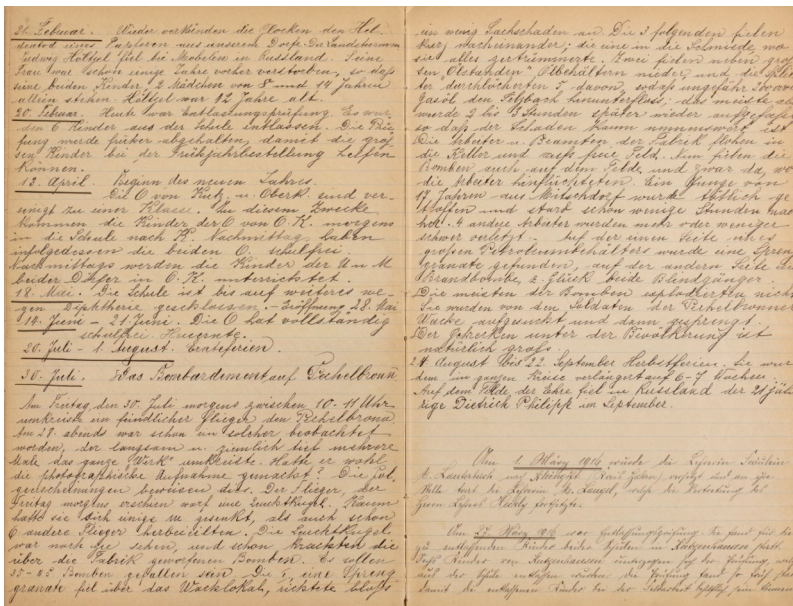


## La guerre aérienne - Cas particulier

## Un bombardement aérien

## Objectif

Comprendre de manière concrète et locale comment la guerre frappe directement la population civile.



Schul-Chronik de Kutzenhausen, extrait relatant l'été 1915, feuillet n°15.  
Original en mairie. Archives Départementales du Bas-Rhin, copie, **SCHK\_253\_01**.

**30 juillet [1915]**, le bombardement de Pechelbronn.

Vendredi matin, 30 juillet, un aviateur ennemi survola Pechelbronn entre 10 et 11 heures. Le 28 au soir, un tel engin avait déjà été observé : il survola plusieurs fois, lentement et à basse altitude, toutes les installations.

Avait-il fait le choix de repérages photographiques ? Les événements le confirment.

L'engin qui apparut vendredi matin largua une balle traçante. À peine en avait-il jeté quelques-unes que déjà d'autres

avions surgirent. Les balles traçantes étaient encore visibles, que déjà les bombes larguées sur la fabrique explosaient. Sans doute entre 35 et 45 bombes sont tombées.

La première, un obus explosif, tomba sur le corps de garde et provoqua quelques dégâts. Les 3 suivantes tombèrent à peu d'intervalles ; l'une dans la forge où elle détruisit tout. Deux tombèrent à côté des grandes citernes contenant le pétrole et les éclats transpercèrent 5 d'entre elles, si bien que environ 200 000 litres de gasoil se déversèrent dans le Seltzbach. La majeure partie fut récupérée 2 ou 3 heures plus tard de sorte que les dégâts sont à peine notables. Les ouvriers et employés de la fabrique s'enfuirent dans la cave et dans la campagne, là où les ouvriers de réfugiaient.

Un jeune garçon de 17 ans, de Mitschdorf, fut gravement atteint et mourut quelques heures plus tard. Quatre autres ouvriers furent plus ou moins gravement blessés. Sur un côté d'une grande citerne de pétrole, un obus explosif fut trouvé, de l'autre côté une bombe incendiaire, heureusement tous deux n'ayant pas éclaté. La plupart des bombes n'explosèrent pas. Elles furent trouvées par les soldats de la garde de Pechelbronn et alors explosées.

La peur est naturellement grande dans la population.

**Je présente le document**

Auteur : .....

Nature : .....

Source et cote : .....

Date : .....

Thème : .....

**Je décris le document****Un cadre temporel et chronologique**

Où se déroule l'action décrite ? À quelle date ?

.....  
.....**Une action et ses conséquences**

Remplissez le tableau suivant :

<b>Date</b>		
<b>Nombre d'avions</b>		
<b>Mission</b>		

Quels sont les objectifs de ce bombardement ? Ont-ils été atteints ?

.....  
.....  
.....

Quels impacts a eu cette attaque aérienne sur la population civile ?

.....  
.....  
.....**J'interprète le document**

En quoi l'utilisation d'avions à des fins militaires concerne-t-elle la population civile ?

.....  
.....  
.....  
.....

A graphic consisting of the word 'INFO+' in a bold, green, sans-serif font. The text is enclosed within a thin black line that forms a partial circle on the left and top, with the right side open.

Pour la population civile, la Première Guerre mondiale se singularise par de nouvelles formes de combats qui la touchent directement. L'utilisation de l'aviation est l'exemple le plus symptomatique.

D'abord utilisé, par les deux camps, pour observer l'ennemi, l'avion devient une arme de combat lors de la première bataille aérienne de l'histoire le 15 août 1914.

À partir de mai 1915, les premières actions en escadrille sont organisées. Les objectifs sont choisis en fonction de leur importance économique, comme les usines pétrolières de Merkwiller-Pechelbronn.

Dès les premières attaques aériennes, les autorités allemandes diffusent les consignes à respecter en cas de passage d'appareils français puis installent des unités de DCA (Défense Contre les Avions) aux abords des villes et des centres industriels.

*Ainsi, si la plus grande partie de l'Alsace a été épargnée par les combats terrestres, son espace aérien a, quant à lui, été largement utilisé par les belligérants. Les survols de la région par les unités des deux camps ont été des plus fréquents et si l'aviation française a été réticente à bombarder une Alsace convoitée, dont il était vital de s'allier la population, les aéronefs britanniques eurent quant à eux carte blanche et conduisirent des opérations régulières sur les garnisons et les principaux centres industriels et ferroviaires d'Alsace.*

Philippe Tomasetti, « La guerre aérienne en Alsace », *Saisons d'Alsace*, n° 58, novembre 2013.